Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 1 (1919)

Artikel: La culture du pyrèthre (Pyrethrum cinerariaefalium)

Autor: Faes, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-742153

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Composition chimique de la montée aplitique.

		Analyse brute.	Analyse ramenée à 100 parties.	Quotients		
SiO_2	=	76,32	75,50	1,2600	1,26 RO ₂	
Al_2O_3	=	10,98	10,84	0,1080)	H ₂
Fc_2O_3	=	2,87	2,84	0,0177	$\left\{\begin{array}{l}0,1257~\mathrm{R_2O_3}\end{array}\right.$	
FeO	=	1,17	1,16	0,0161	Í	
MnO	_	traces			0.052/ BO	
MgO	= .	0,31	0,31	0,0077	0,0534 RO	
CaO	=	1,68	1,66	0,0296	$\rightarrow 0,1561 \overline{R0}$	Ō
Na_2O	=	3,86	3,82	0,0615	101005.00	
K_2O	=	3,91	3,87	0,0412	(0,1027 RO)	
H_2O	=	0,57				
		101,67	100,00			

Coefficient d'acidité $\alpha = 4,98$.

Coefficient de basicité $\beta = 22,37$.

Rapport $R_2O:RO = 1,92:1$.

Formule magmatique = $10,02 \text{ RO}_2 : \text{R}_2\text{O}_3 : 1,24 \overline{\text{RO}}$.

M. E. WILCZEK entretient l'assemblée d'une fondation intéressante que vient de faire M. le D^r E. Rübel, à Zurich, sous le nom d'Institut géobotanique Rübel. Le but de cet institut est l'avancement de la géobotanique en général et en Suisse en particulier. Les revenus serviront à encourager tous les genres de travaux se rattachant à la géobotanique. L'institut conservera des liens étroits avec la S.H.S.N. et cela grâce à son comité qui comprendra des membres de la commission géobotanique de cette dernière.

M. Wilczek rappelle que la commission géobotanique a été créée au sein de la S. H. S. N. en 1914 grâce à un don de 25,000 francs fait dans ce but par M. Rübel. Malgré la guerre, cette commission a déjà à son actif plusieurs publications importantes qui auront une portée internationale.

Assemblée extraordinaire du 2 avril 1919.

H. Faes. La culture du Pyrèthre. — Antonio Dias. Sur quelques gîtes de la vallée d'Hérens. — Maurice Lugeon. Sur le Sidérolithique de la Cordaz.

H. Faes. — La culture du Pyrèthre (Pyrethrum cinerariaefalium) en Suisse.

L'auteur énumère les diverses espèces de Pyrèthres cultivées pour l'obtention de la poudre insecticide. Il rappelle les difficultés rencontrées pour se procurer une poudre de bonne qualité régulière, les

falsifications, les mélanges, le broyage de fleurs trop âgées et par suite inactives. Les semis donnaient en général une très mauvaise réussite à la germination, les graines fournies par le commerce étant souvent trop vieilles, rôties ou même ne méritaient pas le nom de graines, étant parfois représentées uniquement par les fleurons desséchés de la composée...

La Station viticole de Lausanne sème et élève actuellement le Pyrèthre avec plein succès. La poudre obtenue se montre d'une efficacité insecticide supérieure aux poudres ordinaires du commerce, soit dans la lutte contre le Ver de la vigne (Cochylis) où elle donne des résultats remarquablement complets, soit dans les emplois divers où on a coutume de l'utiliser.

La Station viticole a établi jusqu'ici 154 plantations, spécialement sur territoire valaisan et vaudois, pour lesquelles elle a distribué 57,695 plantes. Ce sont surtout les anciennes vignes désafectées, en sol quelque peu caillouteux ou léger, qui paraissent particulièrement convenir à cette composée.

Un certain nombre d'envois de graines et de plantes de Pyrèthre ont aussi été effectués en France, où les travaux de la Station viticole de Lausanne ont suscité un vif intérêt.

Antonio Dias. — Sur quelques gîtes de la vallée d'Hérens (Valais).

Le présent travail est un simple aperçu d'un sujet que nous sommes en train d'étudier. Il concerne les mines du val d'Hérens. La mine « de Comtesse », située sur la rive gauche de la Borgne, cote 1130 m, au-dessus de Prazjean, est encaissée par les schistes de Casanna, variété micacée. C'est un gîte de blende et galène, de caractère nettement filonien et hydrothermal. La gangue est formée de quartz dans lequel le minerai se concentre, et cette concentration est telle qu'elle prouve une formation en un temps: dépôt simultané des sulfures Zn S et PbS et du quartz. La minéralisation est variable en direction et suivant le pendage et présente fréquemment l'allure « en colonnes ». Les salbandes sont formées d'une argile très siliceuse et chargée de soufre. Ce sont des produits de lessivages des épontes, car ici les éléments ferromagnésiens ont été complètement dissous par les eaux de circulation et précipités ensuite partiellement à l'état de limonite. Ces salbandes argileuses montrent fréquemment soit un miroir de faille bien net, soit même des stries de friction. Ces stries sont probablement dues à des mouvements postérieurs à la formation du gîte, quoique la question d'âge puisse peut-être être vérifiée sur le terrain, dans la suite. On peut, en outre, assez bien suivre la décomposition des épontes en argile siliceuse. C'est dans les endroits où les salbandes sont les plus décomposées que nous trouvons les plus fortes propor-